



L'autre aspect central de la fin des tarifs, c'est celui de l'efficacité énergétique. Quelles voies concrètes peuvent être explorées, mais aussi, comment sensibiliser les utilisateurs ?

L'efficacité énergétique va dépendre des contraintes auxquelles les acteurs professionnels et domestiques vont se heurter. Il faudra probablement **offrir un service aux collectivités pour les aider** à regarder tous les lieux où des actions **d'optimisation énergétique sont possibles**, mais sans que cela ne crée de contestation sociale qui rendrait tout changement impossible. Pour mieux faire passer des **économies d'énergie**, il faut que leur **impact soit visible** et positif sur les finances publiques. La difficulté, c'est que tout changement suppose de toucher à une routine. Avant tout changement, il faut donc essayer d'identifier les grandes routines auxquelles on va toucher et de voir comment on peut les compenser en tout ou partie...

« AUJOURD'HUI, LA REMISE EN CAUSE DU MILLEFEUILLE TERRITORIAL POSE LA QUESTION DE LA MAILLE LA PLUS PERTINENTE POUR AGIR SUR LES QUESTIONS DE PRÉCARITÉ, DE MOBILITÉ, DE DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISES OU D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIE... »

Il est probable que les cours de l'énergie vont continuer à être instables et probablement à augmenter sur la longue durée. Dans l'immédiat, quand l'énergie augmente elle touche directement les couches sociales les plus démunies et notamment celles des périurbains qui voient leur pouvoir d'achat menacé, mais aussi les entreprises pour lesquelles le prix d'énergie est un élément stratégique de leur compétitivité.

Pour conclure, je dirai qu'il faut être réaliste mais sans sombrer dans le pessimisme qui empêche tout changement. **Quand nous parlons de contrainte et d'opportunité, nous parlons souvent de la même chose mais vue sous deux angles différents.**

